



BLEZAT CONSULTING

Etude sur la valorisation du Ve quartier des filières bovine, ovine et porcine en France



FranceAgriMer

Présentation Conseil spécialisé

Viandes blanches

30 Mai 2013

1 - Cinquième quartier : définitions et périmètre de l'étude



Cadre réglementaire, définition et périmètre de l'étude

□ Un terme et un concept historique qui recouvre:

- ✓ des réalités différentes très différentes selon le temps, l'espace et les acteurs
- ✓ une sémantique à géométrie variable (ex: abats définis par destination)

*Approche
Réglementaire*

Règlement n°1069/2009 → **sous-produits animaux (SPAN)**, non destinés à rentrer dans le circuit de l'alimentation humaine, avec 3 catégories de SPAN avec 3 catégories de SPAN : **C1/C2/C3**

Règlement n°1069/2009 → **matières propres à la consommation humaine** dont abats et produits tripiers, graisses animales, os, produits sanguins

*Approche de
l'étude avec 3
grandes
filières*

- **Abats et produits tripiers**
- **Coproduits**
 - Span
 - « Coproduits alimentaires »: os pour gélatine, graisses animales, produits sanguins
- **Cuirs et peaux**

*Périmètre de
l'étude*

- **Cinquième quartier issu des animaux de boucherie**
- **Périmètre qui ne prend pas en compte les filières volailles**

2 - Cinquième quartier : les gisements initiaux

Chaque gisement doit trouver des pistes de valorisation spécifiques



Un savoir-faire et un métier à part entière



Le gisement de coproduits et abats : Porcs

Sources: CNTF, CELENE, déclarations abatteurs et retraitement Blézat Consulting

Principales étapes de l'abattage
Poids moyen des coproduits pour un rendement carcasse de 77%
(Destinations principales hors saisies, pour une valorisation proche de l'optimum)

115 kgec



Saignée

Echaudage
Epilage
Flambage

Eviscération

Eau
Pertes ressuage 2%
1,8 kg

89 kgec



Sang
2 à 4 l

Soies
0,5 kg

Estomac
0,5 kg

Langue
(Parfois sur carcasse)
0,35 kg

Pieds
3 kg

Chaudin/Suivant	2,0 kg	●
Menu	0,3 kg	● ● ●
Rosette&Fuseau	0,3 kg	● ● ●
Héparine brute (500 mg)		●

Masses intestinales
2,6 kg

Hampe et ongles
(petites viandes)
0,31 kg

Tête entière
5 kg

Foie	1,5 kg	●
Poumon/Trachée	0,8 kg	● ● ●
Rognons	0,6 kg	● ● ●
Cœur	0,35 kg	● ● ●
Rate	0,15 kg	● ● ●
Pancréas	0,2 kg	● ● ●

Abats rouges
3,4 kg

Crépine & Panne
0,3 à 1,2 kg

Cervelle	0,1 kg	●
Masque (dt groin)	1,15 kg	● ● ●
Oreilles	0,3 kg	● ● ●
Joues	0,14 kg	● ● ●
Tête dépouillée	3,4 kg	●

Contenu intestinal
7 kg

Onglons
0,2 kg

Autres tissus
4,9 kg

Légende:

Destination dominante

- = Opothérapie
- = Alimentaire
- = C3/Petfood
- = C2
- = C1

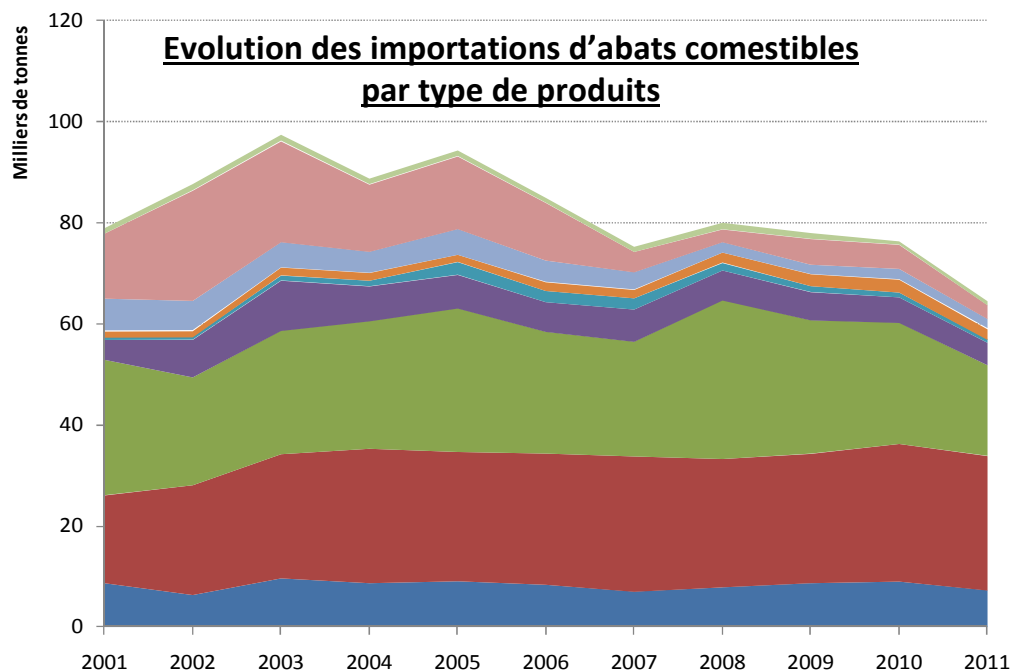
Type de produit

- Abats et tripes
- Co-produits
- Cuirs

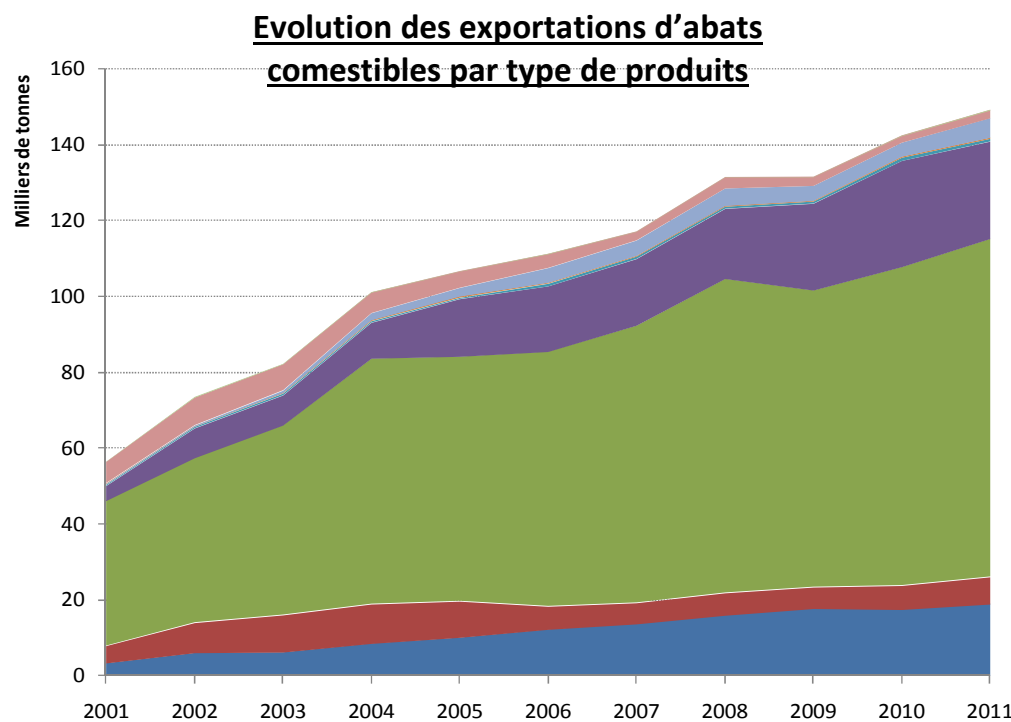
3 - Valorisation en alimentation humaine : Abats, triperie et boyauderie



Evolution du commerce extérieur d'abats comestibles



- Langues de bovins congelées
- Foies de porcins congelés
- Foies de bovins congelés
- Abats des animaux d'autres espèces, frais ou réfrigérés (***)
- Abats des animaux d'autres espèces, congelés (***)
- Abats de porcins frais ou réfrigérés
- Abats de porcins congelés (**)
- Abats de bovins frais ou réfrigérés
- Abats de bovins congelés (*)



Données 2011	Valeur (k€)	Volumes (t)
Exportations	158 190	149 357
Importations	152 854	64 399

(*) à l'excl. des langues et des foies

(**) à l'excl. des foies

(***) espèces ovine, caprine, chevaline, asine ou mulassière

Source : Eurostat (données en volumes)



Evolution des échanges extérieurs d'abats comestibles par pays

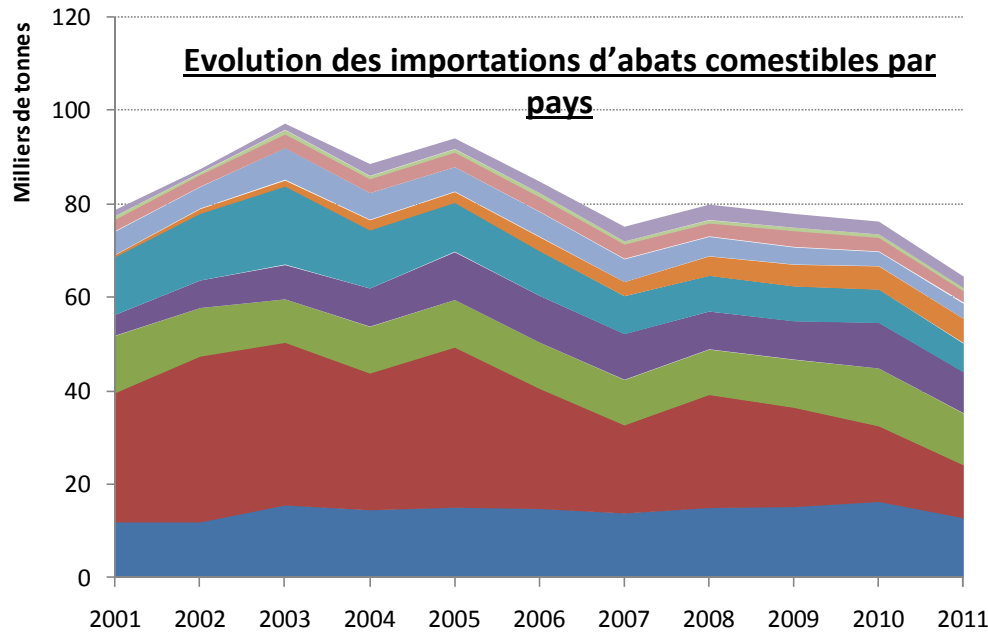
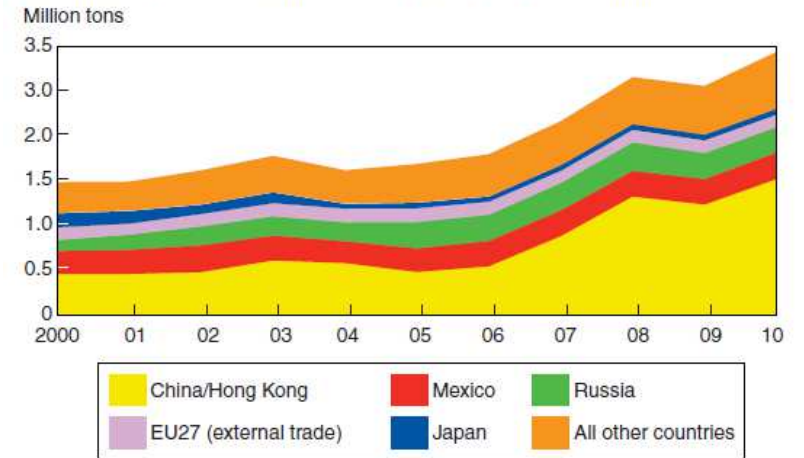
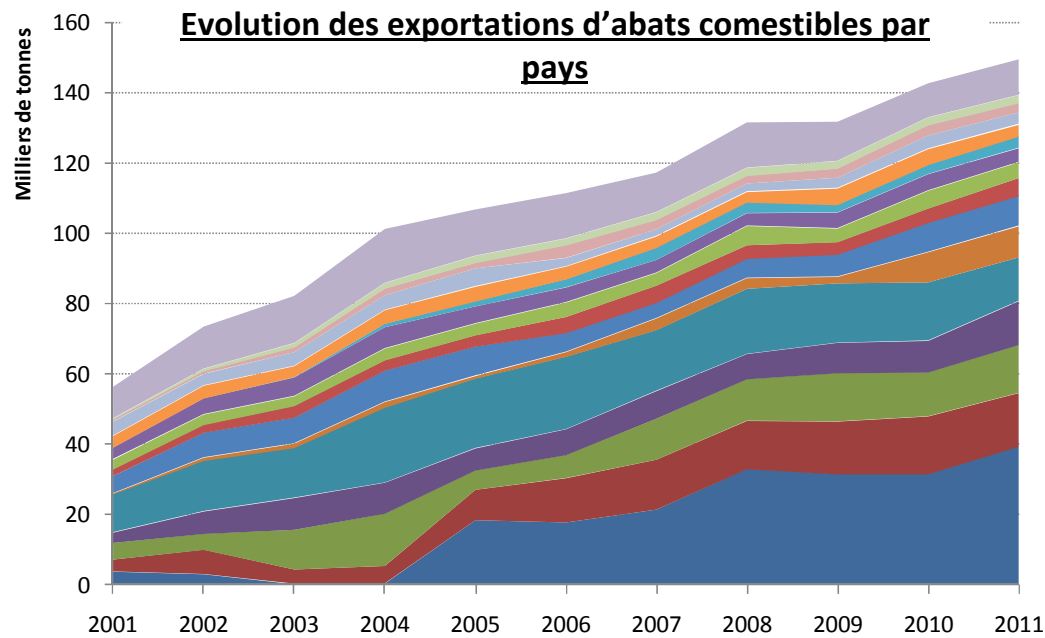


Figure 17
Historical top five world importers of edible offal¹ by volume



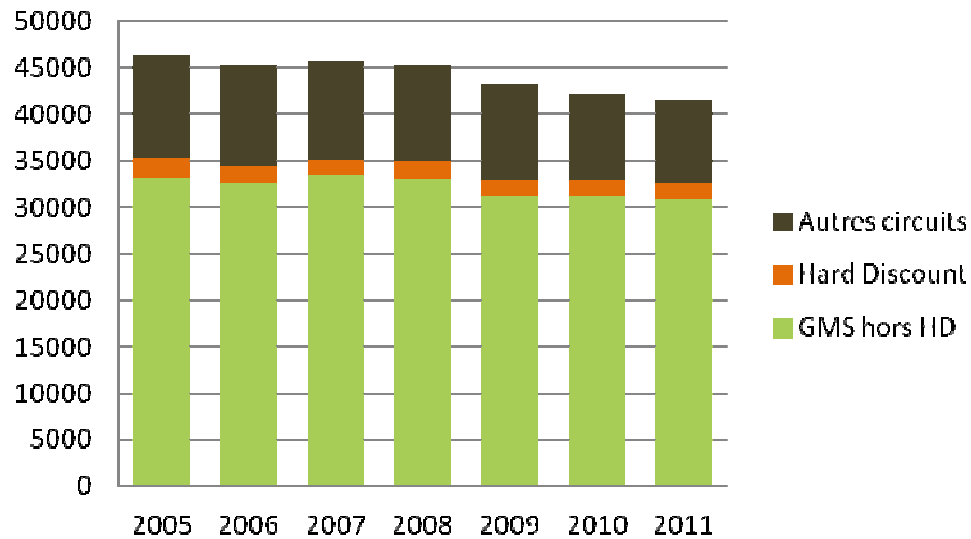
Source : Eurostat (données en volumes)



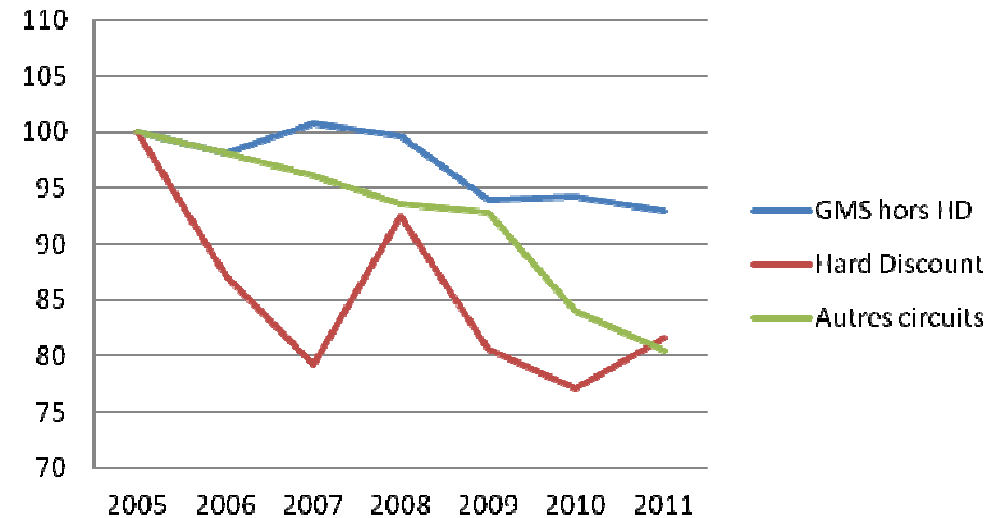


Evolution de la consommation par circuits de distribution

Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



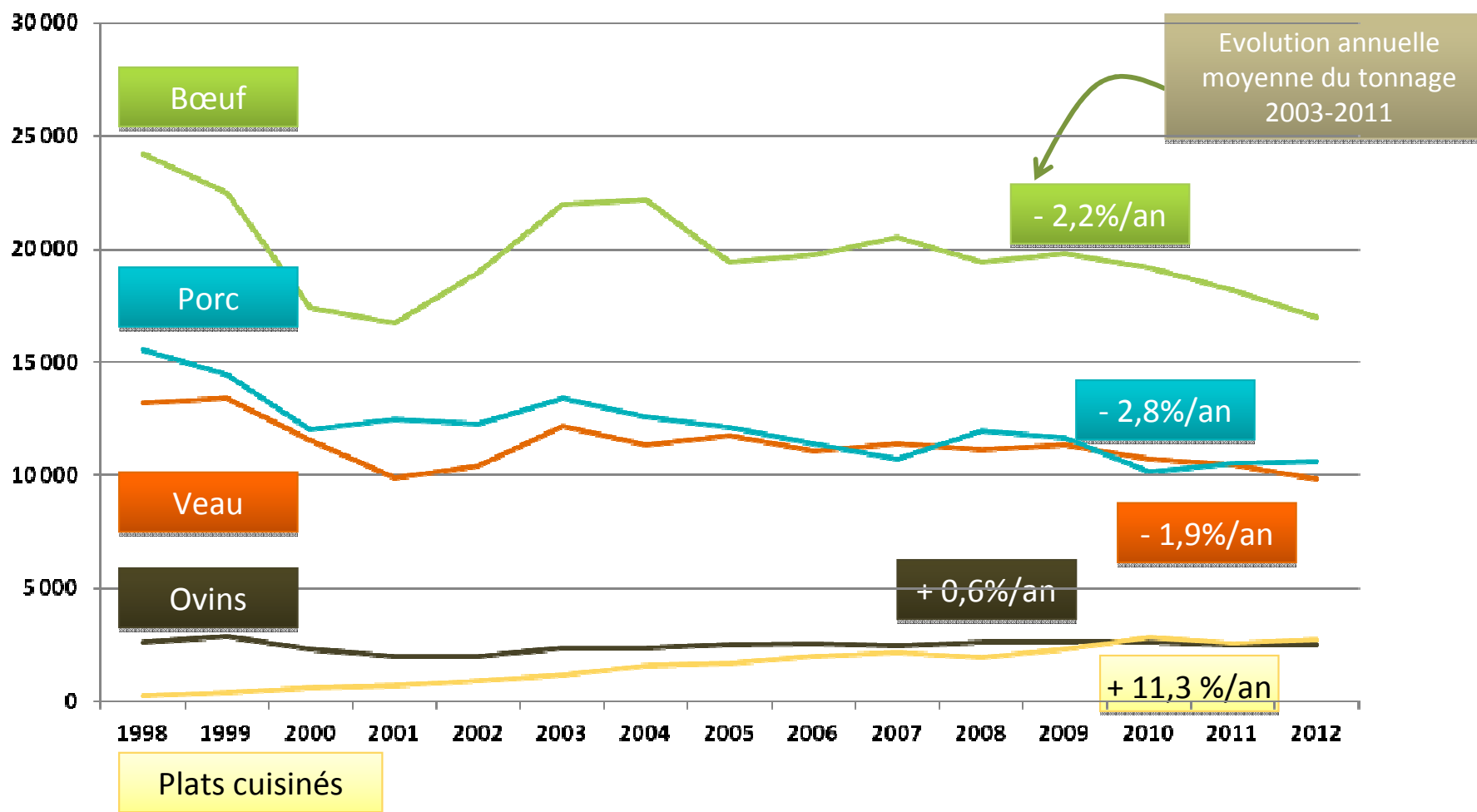
- ❑ Une grande majorité d'abats est consommée en GMS (74%), mais la part des abats et tripes vendus en réseau traditionnel et autres circuits est plus forte que d'autres produits carnés (21%). La distribution via le Hard Discount (4%) semble plus marginale.
- ❑ **L'érosion de la consommation mesurée semble plus forte pour le secteur traditionnel**, du fait :
 - ✓ Du recul de l'offre abats en boucherie traditionnelle
 - ✓ De l'érosion de nombre de points de vente
- ❑ **Attention, ces panels sous-estiment très fortement les consommateurs d'abats halal.**



La consommation des ménages

- Consommation des ménages : 43 000 tonnes en 2012 toutes espèces confondues, dont 6% en plats cuisinés

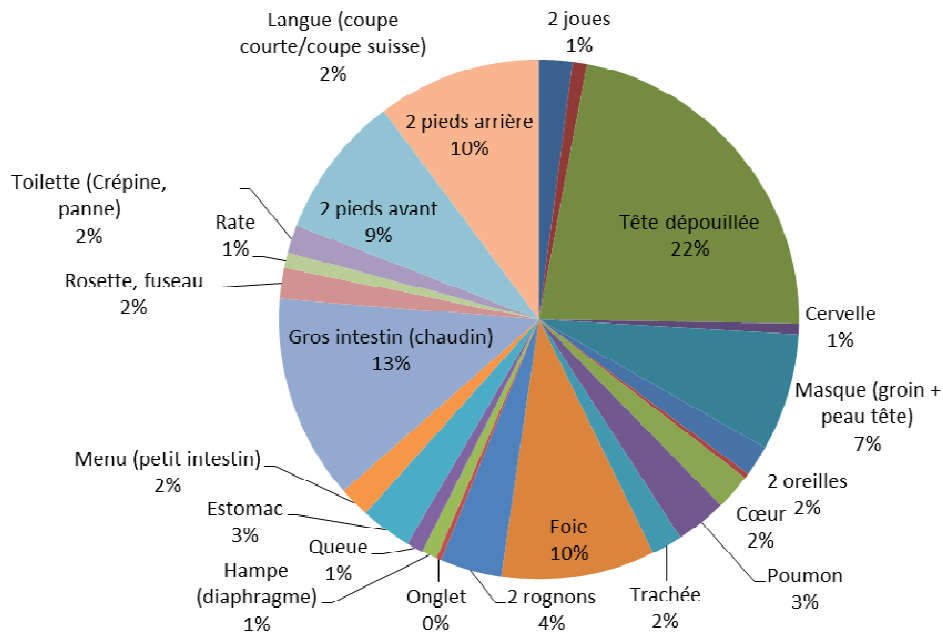
Evolution de la consommation des ménages en abats (Kantar)



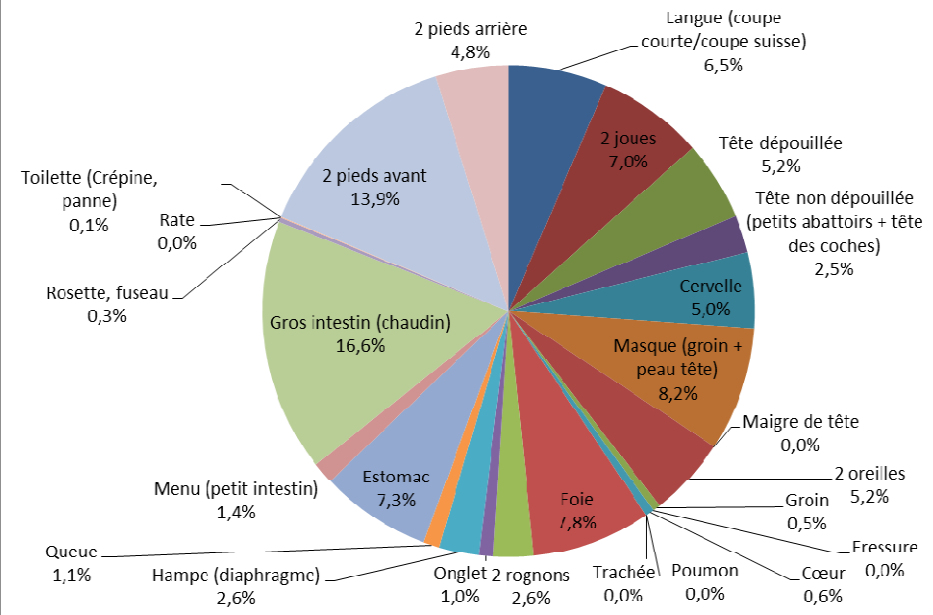


Valorisation des abats de porc

Contribution au poids des abats



Contribution à la valorisation des abats (avec têtes entières)



Porcs

Environ 9,1 €/animal en moyenne, soit 0,1 €/kg

Circuits de valorisation des abats de porc (estimations 2011 y compris têtes, pieds et poumons)



Sources: Estimation Blézat

Abats issus des abattages français
360 000 t

Importations
22 000 t

Exportations
115 000 t

Abats disponibles pour le marché
français
267 000 t

GELTRAN
SOVAPAAC
PRODIA
SUPERGEL
NAC

Opothérapie
< 1 000 t

Pet Food
80 000 t

Charcuterie
industrielle
72 000 t

Charcuterie
artisanale et
fermière
3 à 6 000 t

RHD
1 000 t

Consommation
des ménages
10 000 t

Coproduits
Circuit C3 non
différencié
97 000 t

PAT

Sources: FICT 2012

Pas de données, estimation à 10% de la consommation des ménages (RHD = 20 à 30% de la consommation des ménages, mais abats moins utilisés que d'autres espèces)

Source: Kantar

4 – Coproduits : principaux enjeux



La transformation du gisement C3 et alimentaire

Origine des matières premières

Ruminants

662 392 t

Porcins

466 681 t

Volailles

822 299 t

Poissons

62 282 t

Hors Champ d'étude

NB: les statistiques du SIFCO englobent les produits C3 et les produits pouvant être destinés à la consommation humaine alors que les circuits sont bien séparés.

PAT C3

456 365 t

72%

Pet Food

328 086 t

Fertilisant

73 812 t

Alimentation animale

29 431 t

Gélatine

22 465 t

Alimentation humaine

399 t

Energie

2 172 t

CAG C3

370 748 t

53%

Pet Food

53 690 t

Oléochimie

198 004 t

Alimentation animale

70 999 t

Biocarburant

15 691 t

Alimentation humaine

17 999 t

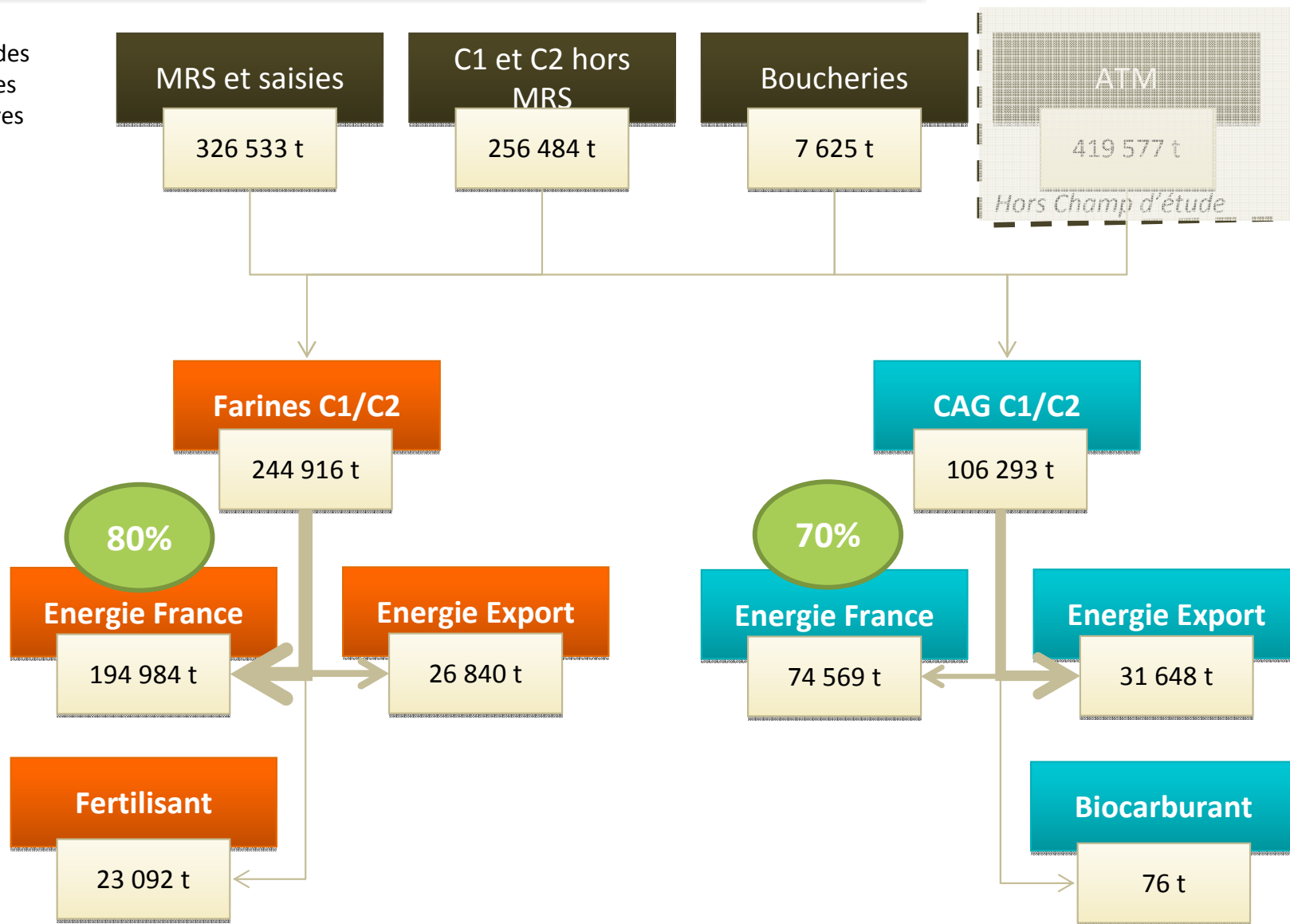
Energie

1 092 t



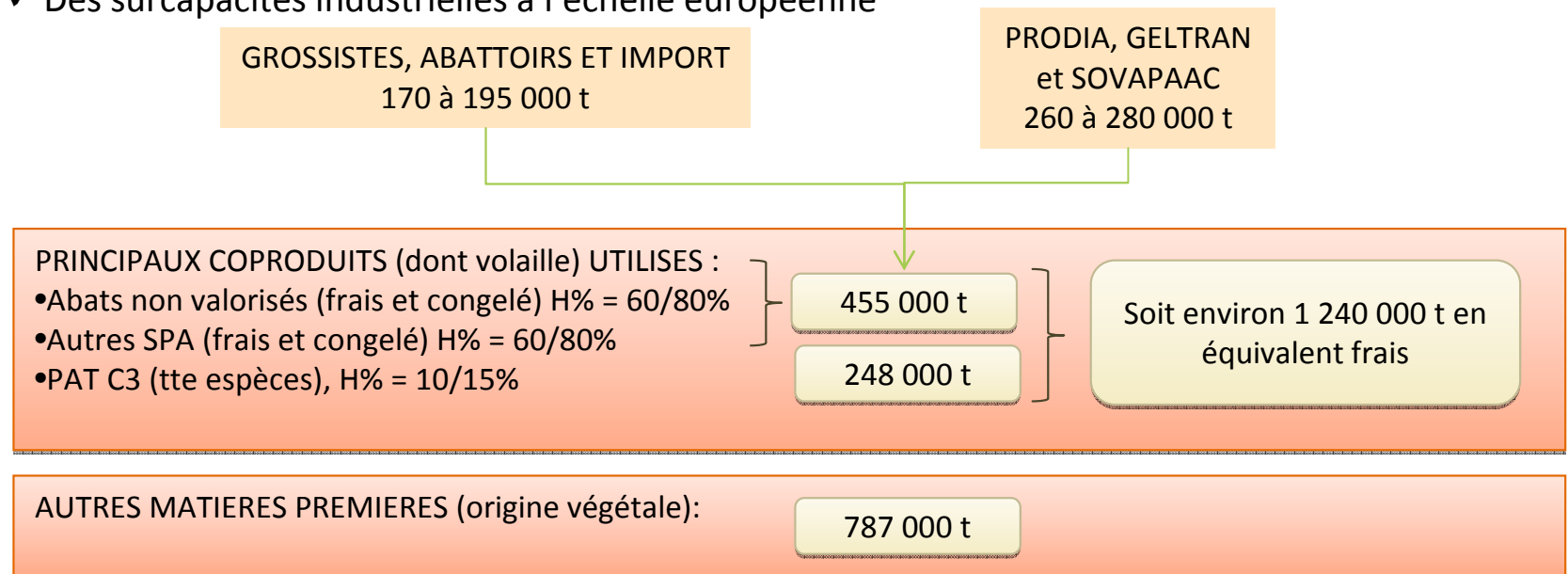
La transformation du gisement C1-C2

Origine des matières premières



Le secteur des PETFOOD

- Un marché des coproduits caractérisé par :
 - ✓ Une **forte concentration des acteurs industriels**, avec :
 - 2 géants européens : MARS/ROYAL CANIN et NESTLE PURINA PET CARE (70% du marché)
 - Des industriels et PME français dédiés au marché des MDD (ex : VILLENEUVE PET FOOD/CONTINENTAL NUTRITION)
 - Des PME qui sont positionnées sur des marchés de niche (produits à caractéristiques spécifiques)
 - ✓ Une industrie **fortement exportatrice**, bénéficiant de gisements d'origine animale et végétale
 - ✓ **Peu de substitutions possibles** avec des produits d'origine végétale avec une demande du « consommateur » orientée vers un produit connoté « viande »
 - ✓ Des surcapacités industrielles à l'échelle européenne



- ✓ **Intérêt multiple des PAT et CGA** dans la formulation des petfood (ex: apport nutritionnel, appétence, texture, allégations commerciales...)



Les clients des coproduits : PETFOOD

- ❑ **Des tendances fortes à l'œuvre :**
 - ✓ Stabilité du taux de couverture calorique par les pet food sur le marché français
 - ✓ Baisse de la population canine, compensée par une hausse de la population féline
 - ✓ Transfert de consommation de petfood humide (conserves) vers du petfood sec (croquettes)
 - ✓ **En volume** : marché français totalement plat en volume, alors que l'activité export (45% des volumes) est confrontée à une concurrence des producteurs de l'Europe Centre-Est
 - ✓ **En valeur** : le marché poursuivrait son upgrading avec des segments en forte hausse
- ❑ MDD en difficulté avec les hausses de coûts de matières premières
- ❑ MARS et NESTLE, résistent mieux
- ❑ **Risque de délocalisation en cas de baisse de gisement**

DRIVERS DU MARCHÉ

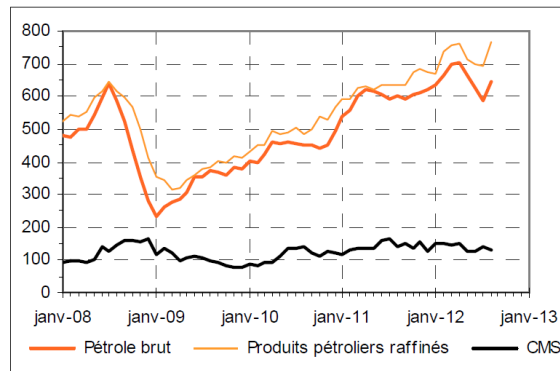
Driver	Tendance LT	Conséquences
Evolution du marketing mix lié au changement de comportement des maîtres	Chats ↗ Chiens ↘ Recherche praticité et fonctionnalités	Baisse des achats en humide (abats) Hausse de la valorisation Recherche de composés fonctionnels
Croissance économique des pays émergents	Pour l'instant, ↗ Chiens et d'autres animaux de compagnie	Hausse de la demande quantitative. Export et implantation d'usines



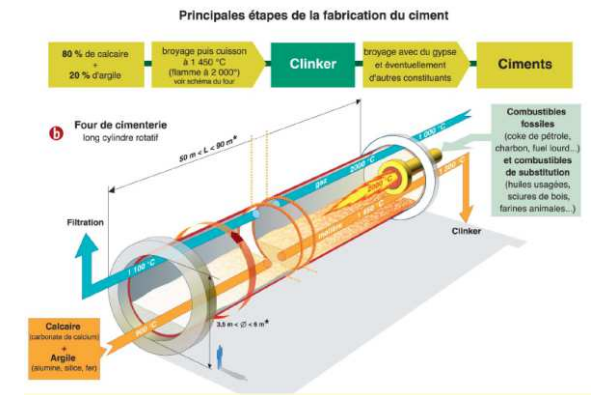
Quelle valorisation énergétique pour les PAT C1?

- ❑ **Actuellement, la valorisation énergétique est essentiellement réalisée dans 2 circuits :**
 - ✓ Sur les sites de traitement des coproduits
 - ✓ Dans des cimenteries
- ❑ **Quel prix pour cette valorisation énergétique ? Quelles évolutions sur ce marché ?**
 - ✓ En substitution du coke de pétrole
 - ✓ Si la farine a un PCI d'environ 5 MWh/t, sa valeur énergétique d'usage est d'environ **56 à 67 €/t**.

Prix moyens mensuels des énergies importées
En €/t



Source : calcul SOeS, d'après Douanes



- ❑ **Quelles évolutions possibles ?**
 - ✓ **Diversification de leur mix énergétique au profit d'autres gisements comme les pneus, les combustibles liquides mais aussi d'autres Déchets Solides Broyés.**
 - ✓ L'arbitrage prix se fera donc en fonction des cours des combustibles énergétiques, mais aussi des gisements de substitution et de leur disponibilité.
 - ✓ Les cimentiers déclarent d'ailleurs envisager la reconversion de certains silos qui leur permettaient de stocker la farine.



Demain, une reconnexion des prix avec leur valeur de marché

- Deux grandes étapes vont bouleverser le paysage de la valorisation des PAT
 - ✓ Dans un premier temps (mi-2013), la fin du Feed Ban, va permettre une réintroduction des farines animales pour l'aquaculture (notamment pour la Chine). Cette réintroduction devrait permettre aux farines de porcs et de volailles d'accéder à ces marchés.
 - ✓ Dans un deuxième temps (mi-2014), les farines de porcs et de volailles vont être autorisées pour l'alimentation animale (porcs → volailles et volailles → porcs).
 - ✓ Même si les PAT issues de bovins ne sont pas concernées directement, elles seront impactées fortement comme le montre le schéma ci-dessous :

Protéines animales transformées - Année 2011

	Sorties totales	Sorties par destinations détaillées (en tonnes)							
		Stock	Incinération	Gélatine	Pet-food	Engrais	Aquaculture	Alimentation animaux terrestres	Alimentation humaine
Os à gélatine dégraissés Gélatine	22 465			22 465					
P.A.T. multispèces dont ruminant	178 903		1 121		119 720	58 062			
Farine de plumes	41 054		178		14 184	9 015	17 677		
P.A.T. de volaille	103 233				103 233				
P.A.T. de porc	42 185		753		37 413	4 019			
P.A.T. de Porc/volaille	10 945				10 792	153			
P.A.T. de sang Produits sanguins	28 183		120		24 437	2 563	1 063		
Cretons	17 333				16 934				399
Farine de poisson	12 064				1 373		6 491	4 200	
Total P.A.T.	456 365	0	2 172	22 465	328 086	73 812	25 231	4 200	399

2013

2014

Export



Demain, une reconnexion des prix avec leur valeur de marché

- A quel prix et quelles incidences pour la filière ?
 - ✓ Pour l'aquaculture, le coût du point de protéines est le suivant (semaine 44, cours mondiaux) :

Type de substrat protéique	Prix moyen entre 2005 et 2012 (\$/%)	Prix du point de protéine, semaine 44 (\$/%)	Prix de la farine à la tonne (\$/t), semaine 44
Protéine de soja (44%)	5-15	14	575
Gluten de maïs (60%)	6-16	15	900
Farine de poisson 67%	10-30	22	1425

- ✓ Le prix de l'aliment va dépendre de plusieurs facteurs, comme sa digestibilité, son équilibre en acides aminés, sa concentration en protéines, et bien sûr la tension sur le gisement.
- ✓ Actuellement, les farines utilisées dans les petfood sont valorisées en moyenne (toutes espèces confondues à 50-55% de protéines) 300 à 350 €/t en 2011, avec de grandes disparités entre de la farine de ruminant à faible concentration de protéine (150 à 200 €/t) et des farines plus concentrées comme en volailles (2 fois plus cher car plus digestibles). Globalement, le prix des farines actuelles est d'environ 6 à 7 €/ % de protéines, soit environ 8 à 9 \$/ %.
- ✓ Comparé au soja ou au gluten de maïs, leur cours devrait grimper de 50 à 60%, soit environ **150 à 210 €/t**.
- ✓ Sachant que le rendement de transformation est d'environ 30%, cette nouvelle valorisation pourrait amener **45 à 63 €/t de C3**.
- ✓ Par contre, cette hausse de la valorisation risque de déstabiliser les fabricants de petfood (MDD notamment) qui n'ont que peu de solutions de substitution (même si la baisse en teneur en protéines sera la première stratégie employée, mais avec des limites rapidement atteintes...)

5. Benchmark

3 études de cas: PB, Allemagne et Irlande



Principaux enseignements

- ❑ Globalement, une **structure de valorisation de coproduits qui est assez différente d'un pays à l'autre**:
 - ✓ Des équarisseurs encore assez atomisés pour l'Allemagne, même si 2 structures dominent, avec un paysage en cours de concentration. Des industriels de la viande qui se sont impliqués dans des unités de traitement C3.
 - ✓ Un paysage dominé par les industriels de la viande pour l'Irlande
 - ✓ Une ancienne situation de monopole pour Vion en Hollande, mais avec une concurrence assez forte sur le minéral animal.
 - ✓ Une situation française contrastée, avec 2 prestataires très dominants, mais des industriels qui valorisent près de 30% du gisement. Un poids important du pet food pour les PAT qui permet sans doute une meilleure valorisation que les autres industriels européens.
- ❑ L'organisation des filières de valorisation va également dépendre:
 - ✓ de la présence d'un tissu industriel (chimie, automobile), avec une main d'œuvre plus « compétitive » (boyauderie allemande)
 - ✓ d'un marché intérieur (nécessité d'exporter, marché de la charcuterie, de la consommation d'abats bruts, etc...)
 - ✓ de choix de filière ou politiques (alimentation animale acceptant ou non des CGA ou des PAT (à terme pour ces derniers)), décisions qui ont une incidence économique pour les 2 parties (possibilités de valorisation plus ou moins élevées pour les coproduits et opportunité de diversifier les approvisionnements et réduire les coûts matière pour les fabricants d'aliments.
- ❑ Les performances export des cuirs montrent que les **industriels et négociants français arrivent à bien tirer leur épingle du jeu**, avec des prix moyens plus élevés que les 3 autres pays, et une qualité de produits supérieure.
- ❑ Enfin, au niveau des abats, la **situation est plus contrastée**:
 - ✓ Les flux d'export vers la Chine, avec des produits comme les pieds, tendent à mettre en place un prix unique
 - ✓ Des exports français d'abats bovins moins élevés en valeur avec une ventilation différente d'autres pays (liée à une consommation indigène importante en abats frais)
 - ✓ Globalement, l'exploitation des triperies/boyauderies semble plus externalisée dans d'autres pays.
- ❑ En dehors de ces aspects commerciaux et techniques, la France est plus pénalisée économiquement:
 - ✓ Au niveau d'une réglementation stricte concernant l'utilisation de certains abats (cf cervelles d'agneaux 6-12 mois)
 - ✓ Par la non-valorisation des coproduits d'origine animale au niveau de l'alimentation animale pour la filière française (avec des avis de la filière contrastés sur le sujet, cf avis n°70 du CNA)

6 Valorisation économique et pistes de valorisation



Ordre de grandeur économique



Prix entrée
abattoir



Prix sortie
abattoir



Prix sortie
abattoir

CA des
adhérents
SIFCO
traitant les
coproduits

Viande
3 781 M€
(prix entrée abattoir à 1,88
€/kgec)

Abats
223 M€
(si 9,1 €/animal)

Viande
5 156 M€
(prix entrée abattoir à
3,78€/kgec)

Abats
278 M€
(si 80 €/animal)

Peaux
177 M€
(si 60 €/animal avec 20%
déclassés à -50% et 5% de
cuirs non valorisés)

Suif
43 M€
(si 12 €/animal, avec suif à 280 €/t)

Viande
1 264 M€
(prix entrée abattoir à
5,62€/kgec)

Abats
101 M€
(si 70 €/animal)

Peaux
85 M€
(si 70 €/animal avec 20%
déclassés à -50% et 5% de
cuirs non valorisés)

Suif
1 M€
(si 0,8 €/animal, avec suif à 280 €/t)

Viande
479 M€
(prix entrée abattoir à
6,3€/kgec Agneaux et 2,33
€/brebis)

Abats
20 à 30 M€
(si 7 €/animal)

Peaux
16 M€
(si 3,5 €/animal)

**Coproduits (hors équarrissage évalué à 200 M€)
> 550 M€ avec volaille**



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
REGLEMENTAIRE: > 39 M€		
Démédullation ESB	Réglementation française	6 M€ (Estimation CELENE)
Cervelles et têtes d'agneau 6 - 12 mois	Réglementation française	3 M€
Déclassement des graisses méésentériques	Réglementation UE	7 M€
Utilisation de boyaux de gros bovins	Réglementation UE	23 M€

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
ETAT SANITAIRE TROUPEAU: 52 à 66 M€		
Déclassement des cuirs GB	Peaux griffées, cicatrices et lésions dues à des problématiques élevage	31 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Déclassement des cuirs de veaux		15 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Saisies des abats	Etat sanitaire de l'animal	6 à 20 M€ minimum (première estimation pour un gain de 5 à 15 €/tec)

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ABATTOIR > 33 M€		
Non valorisation des abats dans les petits outils, collecte en C3	Taille critique de l'abattoir, problématique logistique	minimum 33 M€ (si 5% des abats non valorisés + couts de collecte en C3)
Niveau de qualité des abats (réfrigération/présentation)	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué
Niveau de qualité des coproduits C3	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ACCES AU MARCHÉ: - 2,5 M€/an		
Réduction de la consommation humaine d'abats	Modification des comportements de consommateurs	-5 M€ en PVC/an, soit environ -2,5 M€/an au niveau des Prix Sortie abattoir
Absence de débouchés en valorisation humaine, déclassement en C3/Petfood	Manque de connaissance des marchés, pas de structure export, taille critique	Difficilement évaluable

4 Grandes causes de pertes de valorisation



Des leviers essentiellement associés aux filières bovines



Exemples de pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Reconquérir de nouvelles générations de consommateurs ou élargir la base de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none">•Emploi de nouveaux moyens de consommation (blog)•Renforcement du taux de pénétration en RHD commerciale (via grossistes RHD) et dans certains circuits alternatifs•Inciter à l'innovation R&D Plats préparés•Développement d'actions vers la population musulmane•Concept « Canaille »/Retour à des valeurs traditionnelles en temps de crise	<p>Enrayer le déclin actuel de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none">•- 2 à - 3%/an de volumes d'abats achetés entre 2003 et 2011, soit 800 à 1000 t/an (- 7 M€/an en PVC)•+ 11%/an de plats cuisinés, soit 200 à 250 t/an (+1,7 à 2 M€/an en PVC)	<p>COMMERCIAL/ COMMUNICATION (CNTF)</p> <p>INNOVATION/R&D (CNTF ou OSEO/BPI, ou mise en place d'un fonds spécifique)</p>
<p>Améliorer la connaissance et la pénétration de marchés export:</p> <ul style="list-style-type: none">•Regroupement d'acteurs•Etudes stratégiques?•Disposer de statistiques pour les abats de veau (évolution de la nomenclature douanière)	<ul style="list-style-type: none">• Des marchés en forte croissance mais volatiles• 150 000 t exportées/an	<p>COMMERCIAL/ STRATEGIQUE (CNTF et TRADERS, INTERBEV pour la partie promotion export) REGLEMENTAIRE (Douanes)</p>

7. Conclusions

Eléments de conclusion



❑ Une situation paradoxale en ce qui concerne les marchés

- ✓ Une érosion continue du marché de l'alimentation humaine sur le marché domestique, qui représente le meilleur marché de valorisation
- ✓ Une brusque accélération vers les marchés export (Chine et Afrique)
- ✓ Une demande soutenue des pays émergents et émergés qui a une influence sur le marché des matières premières (pétrole/palme/suif/CG), des produits agricoles (soja/PAT) et les produits alimentaires (abats = variety meat)
- ✓ Un contexte réglementaire en phase actuelle de (lent) desserrement
- ✓ Une mutation qui se traduit aussi au niveau du vocabulaire: abats deviennent « autres viandes » et les sous-produits deviennent des coproduits
- ✓ Une offre qui ne suit pas la demande et qui régresse

❑ Des équilibres rompus au sein des utilisateurs

- ✓ Un renchérissement des coproduits qui va provoquer des hausses de prix de matières premières pouvant déstabiliser certaines filières: charcuterie et pet food (MDD) pouvant conduire à une réduction du potentiel industriel aval.
- ✓ D'autres sont moins touchés par ces changements, car ils possèdent des produits de substitution (alimentation animale, énergie...)

❑ Un déplacement de la dépendance marché et de la valeur ajoutée

- ✓ Des marchés export dynamiques: mais demain? Vers un prix mondial des produits?
- ✓ Un partage de la valeur qui devrait être plus transparent
- ✓ Des réflexions à mener pour améliorer la performance du système (pertes de valeur ajoutée) et la flexibilité des organisations en place (réduction de la dépendance à un marché, capacité à diversifier ses débouchés)
- ✓ Une baisse de la consommation humaine à enrayer